

Quand on se porte bien, on peut faire beaucoup de choses, & quand on aspire à la gloire d'être auteur, il est naturel qu'on consacre ses loifirs à acquérir des connoissances assorties à la matiere qu'on veut traiter de préférence. Nous conseillons donc au *provincial* de s'employer sérieusement à l'étude de l'histoire, de la physique, de la logique & de la décence. Ces différentes études peuvent lui être d'une grande utilité: ne dussent-elles produire d'autre fruit que de l'empêcher de publier dans la suite des diatribes de ce genre, ce seroit beaucoup, & il n'auroit point à regretter ses peines.

Or c'est ce qu'il peut s'en promettre avec une espece de certitude. Car, pour peu qu'il vienne à s'instruire, il comprendra qu'il est d'un mauvais ton de déclarer *fanatiques, mystiques, bigots, gens de peu d'esprit & plongés dans l'ignorance*, ceux qui pensent tout bonnement, qu'on ne meurt pas subitement pour n'avoir pas de femme. La lecture de l'histoire ecclésiastique le convaincra qu'il n'en sçait pas un mot, & que tout ce qu'il en a dit, n'est qu'un tissu de contes puérils & grossièrement passionnés, qui ne peuvent donner qu'une bien mauvaise idée de son esprit & de ses mœurs. La physique, l'expérience & l'histoire de tous les siècles lui apprendront que les célibataires vivent généralement plus long-tems que les personnes mariées. Le cher *provincial* n'aura qu'à consulter l'excellent ouvrage de Mr. Brown sur les *Erreurs populaires*, où ce célèbre médecin, regardant la longévité des célibataires comme un fait incontestable, en